

Tous les trois ans, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) publie les résultats de tests administrés aux jeunes de 15 ans de plus de trente pays et Cités-États, ou « économies » selon la terminologie de l'OCDE. Chaque test mené sous la bannière du Programme international pour le suivi d'acquis des élèves (PISA) évalue le rendement dans l'un des trois sujets suivants : lecture, mathématiques et sciences.

**La dernière ronde de notes des tests du PISA a été publiée le 3 décembre 2019.**



## ÊTES-VOUS PRIS DE LA « PANIQUE DU PISA »?

**Restez calmes et tenez compte de ce qui suit :**

- ▶ **L'OCDE est une organisation économique et non un organisme à vocation éducative.** Elle considère que l'éducation vise principalement le développement du capital humain et la croissance économique.
- ▶ **Les tests sont préparés pour être faire du profit.** Les tests du PISA sont créés par des entreprises privées qui obtiennent des contrats lucratifs de l'OCDE.
- ▶ **Le PISA n'est pas conçu pour tester les élèves en fonction des programmes d'études locaux.** Il est conçu pour classer les pays et les Cités-États du monde en fonction d'un prédicteur de la capacité des élèves de participer à l'économie mondiale.
- ▶ **Le PISA ignore le contexte culturel.** Le test harmonise des compétences restreintes à l'échelle mondiale en présumant que ces dernières jettent les bases de la réussite, quelle que soit leur application.
- ▶ **Les données recueillies visent un objectif restreint.** Le PISA est structuré pour produire une image instantanée à grande échelle, indépendante du contexte, et non une rétroaction au niveau des élèves individuels, d'une école ou du système scolaire d'un pays.
- ▶ **La traduction pose un problème épineux.** Il est extrêmement difficile, sinon impossible, de créer une traduction parfaite d'un test dans les nombreuses langues nécessaires.
- ▶ **Le monde évolue plus rapidement que le PISA.** Étant donné la vitesse à laquelle le contexte social, politique ou culturel évolue, un test peut difficilement prédire la capacité des élèves à exceller plusieurs années plus tard.
- ▶ **Le PISA est politique.** Alimentés par une couverture médiatique mondiale importante, les résultats « médiocres » sont souvent utilisés pour justifier des changements éducatifs à grande échelle. Dans certains pays, cela s'est traduit par une normalisation et une privatisation accrues de l'éducation. Le feu des projecteurs médiatiques et la pression subséquente peuvent se traduire par un diagnostic erroné d'un problème et l'élaboration de solutions inefficaces, improvisées et coûteuses.
- ▶ **Le PISA est synonyme de grosses affaires.** Les entreprises actives dans le secteur de l'éducation prospèrent dans le marché créé par la panique du PISA en concevant et vendant des solutions d'évaluation normalisées qui font la promotion des objectifs de l'OCDE.



The  
Manitoba  
Teachers'  
Society

[mbteach.org](http://mbteach.org)

Lors de la dernière ronde des tests du PISA menée en 2015, les élèves canadiens se situaient au septième rang dans le monde, devant les élèves des États-Unis, de la Suède, de la Nouvelle-Zélande, de l'Allemagne, de la Suisse, de la France et du Danemark, entre autres. Les élèves manitobains étaient classés dans le premier tiers à l'échelle mondiale, devant leur cohorte aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Espagne, en Suisse, en Italie, en Islande, en Israël et dans de nombreux autres pays.

Quel que soit le rang attribué, les associations du personnel enseignant du monde entier, y compris la Manitoba Teachers' Society, rejettent les tests normalisés à grande échelle comme un moyen d'évaluer l'éducation publique locale. Nous sommes d'accord que l'évaluation continue du rendement des élèves est essentielle, mais elle est mieux effectuée dans une salle de classe en utilisant des outils fondés sur un programme d'études ancré dans le contexte scolaire, culturel et environnemental des élèves.